

Cours de traduction

Thème; La traduction du texte économique

Prof : Fares Ferrag

Niveau ; deuxième année

Module ; initiation la traduction

Introduction

Dans le domaine économique, la problématique se pose différemment car le discours financier et économique s'illustre par le langage de la vie courante, se pare de néologismes et sa structure entraîne l'usage de métonymies. Elle est aussi empreinte de collocations.

Essayons d'analyser tous ces aspects qui nous aideront à comprendre pourquoi la traduction financière et économique est une vraie spécialité et que les traducteurs qui la pratiquent – parfois par défaut –, sont confrontés à une tâche difficile.

1- Le texte économique ;

La langue de spécialité économique est un domaine particulier qui constitue un sous-domaine. Une analyse permet d'observer quelle est constitué d'un lexique économique intégré. La Langue économique financière est considérée comme langue vivante dotée d'une personnalité à part entière de plus c'est une langue très technique.

Il fait appel au bagage linguistique et culturel du lecteur. Voici, pour exemples, quelques formules calquées sur des phrases usuelles « Quand TIBCO Software va, Reuters va... » (Quand le bâtiment va, tout va...) ou encore « Tout corps plongé dans le CAC40 subit une pression de bas en haut » (Archimède ?).

Il fait appel au vocabulaire martial (« percée sur le front du chômage »), médical (« rechute des cours ») météorologique (« avis de tempête sur les marchés »), l'économie « tombe en panne », « a le vent en poupe »...etc...

Ces termes permettent au petit investisseur de s'appropriier le marché : conséquence de la net économie qui a vulgarisé des concepts qui, par le passé n'étaient que l'affaire de spécialistes.

Ces expressions, journalistiques, destinées à vulgariser, on ne les retrouve pas, en revanche, dans des documents comme les rapports annuels, les études économiques, les communiqués des banques centrales. Dans ces cadres, plus institutionnels, la phraséologie est beaucoup plus technique. On parlera d' « une opération de réglage fin de retrait de liquidités », du chinois pour un néophyte !

Elle vit aussi une constante évolution. Aucun autre domaine de traduction ne crée autant de néologismes.

Les néologismes du monde économique ;

Il y a d'une part les termes empruntés à l'anglais, le « marketing », le « management », le « back office ». En France, une commission s'est chargée de trouver des équivalents français à ces mots. Mais qui a envie de parler de « post-marché » au lieu de « back office » ? D'autant que les autres pays n'ont pas fait la démarche de s'approprier l'évolution de la langue. Nous rappellerons (avec un sourire) que l'italien parle de « Il mouse del computer » pour nommer la souris de l'ordinateur. Force est de constater la disparité des politiques linguistiques !

Et, les start-ups, les stock-options, les fondamentaux, le verbe « performer » ? Tous des anglicismes.

Le traducteur économique se doit de rester en contact permanent avec le marché et sa terminologie. Il doit pouvoir disposer d'une documentation lui permettant d'appréhender des concepts difficiles et l'évolution du marché (journaux et magazines spécialisés mais aussi télévision et Internet).

Le fait d'être au courant de l'actualité permet d'appréhender certains textes et de comprendre les sous-entendus. Le traducteur doit maîtriser son sujet au point de savoir le simplifier et le rendre clair pour tous.

2- La traduction/interprétation du texte économique ;

Il y a aucun doute que la traduction économique et commerciale joue un rôle très important dans la vie des individus, de la société et bien entendu celle de l'état. Le monde entier s'entend sur le fait que l'économie est le fondement le plus solide d'un état souverain.

Une économie forte signifie que l'état est prospère dans divers domaines.

3- Qui a besoin de la traduction/interprétariat du texte économique ;

Les banques doivent fournir leurs services notamment en tant qu'intermédiaire entre un vendeur dans un pays et un acheteur les banques ne peuvent certainement pas entreprendre médiation qu'en traduisant ou interprétant la langue du vendeur pour l'acheteur ou le l'inverse.

La traduction/interprétariat commerciale est très sollicitée parce que chaque commerçant et chaque homme d'affaire travaillant dans le domaine de l'import-export a besoin d'un interprète.

Les entreprises, les usines, et les organismes gouvernementaux ont besoin ont aussi besoin de la traduction/interprétariat pour écouler leurs marchandises.

Obstacles de la traduction/interprétariat économique ;

- **La terminologie qui est toujours en développement constant.**
- **L'existence des acronymes et des abréviations peu connues.**
- **La rapidité de l'exécution des actions et des échanges.**